

La Haute école de gestion de Genève enseignera la résilience en entreprise

FORMATION. La HEG lance un nouveau cours pour la rentrée académique. Ce Diploma of Advances Studies correspond à 32 crédits ECTS.

MATTEO IANNI

C'est une formation d'un nouveau genre que la Haute Ecole de Gestion (HEG) de Genève va proposer à la rentrée 2019. Baptisée «Résilience dans les organisations», cette formation continue vise à doter les participants d'une capacité à faire face à des situations difficiles ou stressantes, tout en favorisant la coopération et la collaboration au sein de l'entreprise.

Étymologiquement, résilience se rattache au mot anglo-saxon «resilience», qui désigne le ressort psychologique d'un individu à se reconstruire après un choc. En sciences physiques, le mot désigne la capacité d'un matériau à résister aux chocs. Par analogie, la résilience en entreprise est la capacité de l'entreprise à résister aux chocs et à continuer son activité.

L'appréhension des facteurs externes

«Ce DAS (Diploma of Advances Studies) favorise la réflexion tout en se voulant pragmatique et orientée action, explique Mathias



MATHIAS BAITAN. Directeur du diplôme et chargé de cours à la HEG. Il vise à attirer un maximum de 20 participants.

Baitan, directeur du diplôme et chargé de cours à la HEG. Il vise à permettre aux participants de comprendre le contexte dans lequel leur organisation évolue, et de percevoir les mécanismes complexes qui peuvent la soutenir dans sa capacité à s'adapter en permanence à un environnement incertain. La résilience d'une entreprise dépend pour

beaucoup de facteurs externes liés à son industrie ou à son environnement économique, de son héritage historique, ou d'autres influences, technologiques notamment. Mais elle dépend également de facteurs internes qui peuvent faire l'objet d'un entraînement: la capacité à soutenir le socle structurant de l'organisation tout en favorisant l'autono-

mie de ses experts, une capacité à raconter l'histoire de l'organisation et donc à créer un sens commun, mais également une forte capacité à favoriser le lien entre les individus qui font que l'entreprise est là aujourd'hui et sera là encore demain. Au sein d'une entreprise, la théorie veut qu'il n'y ait pas de résilience collective sans résilience individuelle. C'est tant sur l'appréhension de ces facteurs externes que sur l'anticipation et l'entraînement à ces facteurs internes que la formation s'orientera.»

Concrètement, l'objectif de l'enseignement est de présenter les nouvelles approches et méthodologies de résiliences appliquées au monde de l'entreprise. «L'idée est de permettre aux participants d'adopter une posture propre à favoriser la résilience de leur PME, au niveau tant individuel que collectif, à travers la compréhension du contexte dans lequel l'entreprise évolue.»

Le programme d'étude s'organise autour de 10 modules dispensés par des professionnels issus à la fois du monde de l'entreprise et du monde universitaire, dans les

domaines de la psychologie, de l'économie, du travail social, des sciences de gestion, de l'art et du terrain.

Un coût qui s'éleve à 12.500 francs

Cette formation s'adresse plutôt aux «cadres intermédiaires» des entreprises, à savoir ceux qui ont pour responsabilité principale de concilier les décisions stratégiques de la direction et les acteurs du terrain. «Nous visons également les dirigeants de PME, les cadres supérieurs, les experts, consultants en management de transition. En somme, les acteurs confrontés à la prise en charge de situations complexes de transition dans une organisation.»

La formation s'étend sur une année, et correspond à 32 crédits ECTS. Son prix est de 12.500 francs. Mathias Baitan vise à attirer un maximum de 20 participants pour la rentrée 2019. Le DAS comprend notamment la réalisation d'un travail de diplôme traitant d'une problématique de transition en entreprise choisie par le participant. ■